BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 10 juillet 1901.

Présidence de M. E. SIMON.

Admissions. — M. L.-O. Howard, directeur de la division d'Entomologie, U. S. departement of Agriculture, Washington P. C. (États-Unis d'Amérique). *Entomologie générale et appliquée.*

— M. Fernand Le Cerf, 8, rue Tintoret, Asnières (Seine). *Lépidoptères.*

Présentations. — M. Briot, docteur ès sciences, attaché à l'Institut Pasteur de Lille (Nord) [*Entomologie appliquée aux cultures coloniales*] présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. P. François et Seurat.

— M. l'abbé Favier, 1, avenue de l'Archevêché, Lyon (Rhône). (*Arachnologie*) présenté par M. E. Simon. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et E. Lamy.

— M. C. Moreau-Bérillon, professeur spécial d'Agriculture à Reims (*Entomologie appliquée*) présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. J. Laurent et P. Lesne.

Changement d'adresse. — M. A. Lameere, 10, avenue du Haut-Pont, Saint-Gilles-les-Bruxelles (Belgique).

Legs Constant. — M. le Président annonce que notre regretté collègue A. Constant a légué à la Société Entomologique de France, sous certaines conditions, le capital, à verser dans un délai de trois années, nécessaire pour constituer une rente de 500 francs. Le revenu en sera décerné annuellement en prix à l'auteur d'un travail entomologique, de préférence à un Lépidoptériste. A l'unanimité la Société accepte ce don et charge son Conseil d'en assurer la réalisation.

Captures. — M. Ch. Delval signale, parmi ses captures dans la région parisienne, les Coléoptères suivants dont la détermination a été vérifiée par M. Bedel :

Bembidion humerale Sturm. — Seine-et-Oise : forêt de Marly, à la porte de La Bretèche, parmi des détritus de Joncs dans une mare des carrières de gravier ; novembre 1900.

Agonum gracilipes Duff. — Un exemplaire pris en juin 1896 à Paris même, rue Le Goff, c'est-à-dire précisément dans le quartier où l'espèce a été trouvée une première fois en juillet 1872 (cf. Bedel, *Faune Seine,* I, 205).

Gyrinus concinnus Klug. — Seine-et-Oise : Janville, dans la Juine ; très abondant.

Gyrinus urinator Ill. et *Orectochilus villosus* Müll. — Même localité.

Pityophagus ferrugineus L. — Oise : Vaumoise.

Omosita depressa L. — Seine-et-Oise : Verrières-le-Buisson et forêt de Marly ; avril.

Necrophorus germanicus L. — Seine-et-Oise : Verrières-le-Buisson. — Aisne : Fresnoy-le-Grand, chaque année, de mai à juillet, par centaines.

Necrophorus sepultor Charp. — Aisne : Fresnoy-le-Grand ; septembre.

Phaenops cyanea Fabr. — Seine-et-Oise : hauteur de Pocency près Janville et Chamarande ; éclôt à partir du 15 mai.

Agrilus Guerini Lac. — Seine-et-Oise : Cernay, 15 juillet.

Ludius (*Hypoganus*) *cinctus* Payk. — Oise : Vaumoise ; avril.

Athous rhombeus Ol. — Seine-et-Oise : forêt de Marly, à La Bretèche, dans une branche de Chêne.

Diodyrrhynchus austriacus Ol. — Seine-et-Oise : Verrières-le-Buisson et Lardy. — Aisne : forêt de Villers-Cotterets, sur les Pins, en avril.

Anthonomus varians Payk. — Oise : Vaumoise, sur les Pins.

Communications.

Insertion des Tubes de Malpighi chez les *Gryllidae* [Orthop.]

Par L. Bordas.

On sait que les *Tubes des Malpighi* de presque tous les *Orthoptères* sont très nombreux, longs, cylindriques et vont déboucher à l'origine de l'intestin postérieur, soit circulairement, soit au sommet de petits tubercules coniques provenant d'évaginations intestinales. Il n'y a d'exception à ce mode de terminaison que pour quelques espèces appartenant à la famille des *Locustidae* et pour les *Gryllidae*.

Dans la tribu des *Gryllacrinae* (*Gryllacris aurantiaca* Brunn.), les vaisseaux de Malpighi, au nombre de 80 à 100, sont quelquefois groupés en deux touffes s'ouvrant au sommet de deux bourrelets arqués, fixés à l'origine de l'intestin terminal. Dans la plupart des cas, cependant, ces organes débouchent au sommet d'un tubercule hémisphérique unique. Ce tubercule, qui n'est qu'un simple coecum de l'intestin, nous conduit directement au canal efférent commun ou urètre, élargi à son sommet et qui caractérise les *Gryllidae*. — Les *Gryllacrinae* forment donc un trait d'union entre ces derniers et les autres Orthoptères.

Chez le *Gryllus domesticus* Latr., les tubes de Malpighi sont fort nombreux (100 à 130) et vont s'ouvrir dans une volumineuse ampoule collectrice qu'on peut comparer à un véritable réservoir urinaire. Cette ampoule ou vésicule est de forme cylindrique, à extrémités arrondies, convexe extérieurement et légèrement concave du côté interne, d'où part le conduit efférent ou urètre. La forme est à peu près la même chez le *Gryllus campestris* Latr.

Le réceptacle urinaire de la *Gryllotalpa vulgaris* Latr. est ovoïde ou piriforme, cylindrique dans sa partie médiane et conique à son bord distal. Son côté interne, également conique, se continue insensiblement avec l'urètre. Chez le *Brachytrupes achatinus* Stoll, le réservoir urinaire est disposé perpendiculairement à l'urètre et comprend deux parties très distinctes : une région centrale large, boursouflée et irrégulièrement cylindrique et deux extrémités filiformes, de diamètre double de celui des vaisseaux de Malpighi et renflées à leur partie terminale. Les tubes urinaires, insérés circulairement sur le réservoir et ses deux appendices, présentent une disposition qui rappelle l'apparence d'une brosse à bouteille.

Le conduit excréteur ou urètre présente à peu près la même forme chez tous les *Gryllidae*. C'est un tube cylindrique, plus ou moins long suivant les espèces, généralement peu sinueux, qui pénètre à l'extrémité terminale de l'intestin moyen. Mais ce n'est là qu'une terminaison apparente. Chez la *Gryllotalpa,* la direction du conduit est tout d'abord perpendiculaire à la paroi intestinale, puis elle change brusquement et devient oblique au moment de son ouverture dans l'intestin. La partie terminale de l'urètre traverse les parois musculaires du tube digestif, s'y dilate en forme de vésicule ovoïde, entourée par la musculature circulaire et débouche finalement à l'origine de l'intestin terminal par un orifice irrégulier, à bords profondément découpés et frangés.

Bien que, chez les *Gryllidae,* l'urètre perfore l'extrémité postérieure de l'intestin moyen, il ne faut pas en conclure qu'il appartienne à cette partie du tube digestif. Ce point, en effet, ne coïncide pas avec l'orifice terminal de l'urètre. L'orifice, par suite de la pénétration oblique du conduit dans l'intestin et de son court trajet à travers les parois digestives, est reporté à environ 1 1/2 mill. en arrière, c'est-à-dire à l'origine de l'intestin postérieur.

Des séries de coupes, faites longitudinalement et transversalement, permettent de constater cette curieuse disposition.

La structure histologique du réceptacle urinaire et celle de l'urètre feront l'objet d'une prochaine communication.

Observation sur un Lépidoptère du Ngan-hoei (Chine), communiquée par

M. l'abbé J. de Joannis.

J'ai reçu hier une lettre de Mgr P. Paris, vicaire apostolique du Kiang-nan, me faisant part d'une observation curieuse et que je crois intéressant de publier ici textuellement :

« Je veux vous faire part d'une petite observation que j'ai faite au cours d'un voyage que je viens d'achever dans le Ngan-hoei. L'histoire des papillons est peu connue et il est probable que j'ai découvert une vérité banale pour les savants, mais tout de même...

« En traversant le lac Tchao, je prenais l'air sur le pont de ma barque, lorsque je fis remarquer à un de mes compagnons un papillon blanc qui me semblait en détresse, il s'approchait de l'eau, puis se relevait, redescendait de nouveau... nous crûmes qu'il sortait de notre barque et qu'il allait tomber à l'eau. Après quelques instants, nous le vîmes

en effet s'abattre, et le courant le fit passer tout près de nous, il était étalé sur l'eau, les ailes bien déployées. Tout d'un coup, nous le voyons se relever, recommencer à voler, en s'abaissant tout près de l'eau et remontant, puis une seconde fois, il s'étendit sur l'eau. Après quelques minutes, il se relevait de nouveau et recommençait sa course, à l'encontre du courant. Notre attention une fois attirée, nous avons cherché à en découvrir d'autres, et de fait, en une heure, nous en avons saisi plus de cinquante, s'ébattant de même au-dessus de l'eau, s'y laissant tomber, emportés par le courant, puis se relevant et continuant leur course.

« Nous étions trop pressés pour nous arrêter à en prendre quelques spécimens, et surtout nous voyagions trop en cortège officiel. Ces papillons ressemblaient fort aux blancs les plus communs; du moins extérieurement et d'un peu loin, ils avaient la même couleur et la même taille. »

— C'est aux Piérides ordinaires que ces dernières lignes paraissent faire allusion. Même en l'absence du nom exact de l'espèce en question, — j'espère ultérieurement pouvoir combler cette lacune, — cette observation est fort intéressante. Un Lépidoptère tombé à l'eau est en général perdu et ne tarde pas à se noyer, l'adhérence de ses ailes à la surface s'opposant complètement à ce qu'il puisse se relever. Le grand nombre d'individus observés qui se livraient au même manège prouve d'ailleurs qu'il ne s'agit pas ici d'un fait isolé, d'un accident, mais d'une pratique normale.

La première idée qui se présente est que ces insectes auraient été occupés à pondre, mais on n'imagine guère un papillon diurne pondant au milieu des eaux, et puis pourquoi l'insecte ne se contenterait-il pas d'effleurer l'eau de l'extrémité de son abdomen et s'étalerait-il complètement à la surface de l'eau? Serait-ce alors pour se désaltérer, mais pourquoi sembler ainsi choisir le milieu d'un lac et ne pas aller sur ses bords? pourquoi recommencer le même manège à plusieurs reprises? Serait-ce pour se baigner et se rafraîchir au contact de l'eau? Bref le fait paraît aussi difficile à interpréter au point de vue du but poursuivi par l'insecte que malaisé à comprendre comme mécanisme physique; il m'a paru utile d'attirer l'attention des observateurs sur ce curieux détail de mœurs.

Sur l'*Hydrophilus piceus* (Lin.) [Col.].

par G.-A. Poujade.

J'ai constaté que l'*H. piceus* vit assez longtemps à l'état parfait; fré-

quemment ceux que j'ai nourris dans de grands bocaux bien garnis de plantes aquatiques ne moururent qu'au bout d'un an au moins.

Un mâle que j'ai capturé en septembre 1899 a vécu jusqu'en mai 1901.

D'après l'observation suivante, cette espèce paraîtrait se reproduire plus d'une fois dans sa vie.

Au printemps de l'année dernière, j'achetai des hydrophiles dans le but d'avoir le cocon ovigère; en effet, le 26 avril 1900, je vis fixé sous les feuilles du cresson que je leur donnai comme nourriture un cocon bien conditionné avec sa pointe émergeant de l'eau.

Je le mis dans un liquide conservateur le 13 mai, avant l'éclosion des larves, afin de l'avoir intact en collection.

La femelle, ainsi que le mâle qui était avec, continuèrent à vivre et passèrent l'hiver dans leur bocal que je tenais toujours dehors, sauf pendant les gelées. Le printemps venu, je ne fus pas peu surpris de voir un second cocon filé par la même femelle et tout pareil au premier. Le 30 mai, j'eus l'éclosion de quarante larves qui sortirent par une large fente pratiquée à la base de la pointe.

Le mâle est mort peu de temps après, peut-être par accident, car j'ai vu qu'il lui manquait une antenne, sans doute coupée par sa compagne. On sait que la suppression des antennes est immédiatement mortelle chez les hydrophiles puisqu'ils sont ainsi privés du moyen de prendre de l'air à la surface de l'eau. Vers le 11 juin, la femelle cessa de vivre à son tour.

Nouvelle note sur *Pyrrochoris apterus* Linn. macroptère [Hémipt.]

Par Maurice Royer.

Dans une précédente séance (1) je signalais à la Société entomologique la capture de dix exemplaires *macroptères* de *Pyrrochoris apterus*, et j'indiquais, dans une courte note, l'appréciation des différents auteurs, au sujet de la rareté de cette forme. M. Azam (2) a bien voulu compléter mes indications à ce sujet, et de ces différents il résulte que les individus macroptères de *Pyrrochoris apterus* sont considérés, généralement, comme *aves rarae*.

J'ai l'honneur de communiquer aujourd'hui à la Société entomologique, un carton renfermant plus de trois cents individus macroptères

(1) *Bulletin Soc. Ent. Fr.*, n° 7.
(2) *Bulletin Soc. Ent. Fr.*, n° 10.

de *Pyrrochoris apterus*. Tous ces exemplaires (moins trois, pris isolément dans les rues de Neuilly-sur-Seine, les 8 et 9 juillet 1901), ont été capturés à Viroflay (Seine-et-Oise), le 30 juin 1901, sur une place gazonnée, et bordée de tilleuls.

Ces insectes couvraient littéralement la place, et les individus macroptères étaient par rapport aux brachyptères, dans la proportion de un à quatre environ.

Tous ces insectes, sauf un exemplaire de Viroflay et un de Neuilly, appartiennent à la forme *pennatus* de Westhoff. Les deux autres ont la membrane des élytres à demi développée, et ne possèdent qu'un rudiment d'ailes. Ils doivent être rattachés, je pense, à la forme *membranaceus* (1).

Sur un Coléoptère nuisible aux carottes porte-graines (*Hypera pastinacae* Rossi var. *tigrina* Bohem.)

Par Alfred Giard.

Depuis 1898, mais surtout l'été dernier et cet été même, les cultures de carottes porte-graines de la vallée d'Anjou ont été fortement ravagées par des chenilles de *Depressaria* tandis que d'autres larves attaquaient les capitules de laitues cultivées également comme porte-graines dans la même région. Les dégâts occasionnés par ces insectes ont été évalués à plus de 200.000 francs pour la seule année 1900 (2).

Des ombelles de carottes infestées qui m'ont été envoyées vers la mi-juin par M. A. Bouchard, délégué départemental du service phylloxérique en Maine-et-Loire, j'ai obtenu, outre une multitude de jeunes chenilles de *Depressaria*, un certain nombre de larves éruciformes d'un curculionide : *Hypera pastinacae* Rossi, var. *tigrina* Bohem.

Ce charançon avait déjà été signalé sur les ombelles de la Carotte sauvage (voir notamment Bedel, *Faune*, VI, p. 260) ; mais, bien qu'il ne soit pas rare en certaines localités, on ne l'a jamais considéré comme un insecte nuisible.

La larve comme toutes celles du genre *Hypera*, assez bien connues grâce aux recherches de Perris, Laboulbène, etc., ressemble étonnamment à une chenille. La ressemblance est même plus grande que pour les larves d'*H. punctata* Fab. et d'*Hypera adspersa* Fab. que

(1) Westhoff. *Catal. des Hémiptères de Westphalie*, 1884.

(2) A. Bouchard. Les parasites des cultures des Laitues et Carottes porte-graines dans la vallée d'Anjou. *Revue de viticulture* de P. Viala, t. XIV, 1900, pp. 294-296.

j'ai eu souvent occasion d'étudier à Wimereux et qui vivent la première sur le Trèfle, la seconde sur les *Helosciadium.*

Cette larve très agile, à peau sèche et lisse, mesure environ 8 millimètres lorsqu'elle a sa taille définitive. L'extrémité antérieure est un peu plus étroite; le tégument est d'un vert très clair (vert d'eau) ou jaunâtre avec cinq lignes longitudinales blanches dont trois dorsales et deux latérales, la tête est relativement très petite, d'un noir luisant; le premier anneau thoracique porte une tache écailleuse brunâtre interrompue sur la ligne médiane et n'atteignant pas le bord externe. Ainsi que l'a remarqué Goureau la façon dont les larves d'*Hypera* forment leur cocon est toute différente de celle qu'emploient les chenilles pour la même besogne. Les glandes sécrétrices sont disséminées tout le long du corps et le processus est plutôt comparable à ce qui a lieu pour la production de la coque ou puparium des Cécidomyies du groupe de *Cecidomyia destructor.*

La coque d'*H. tigrina* est blanche et non jaunâtre comme celle d'*H. adspersa;* elle est arrondie, en forme de sphéroïde déprimé et non ovoïde. Le réseau qui le constitue est à mailles plus étroites et moins régulières, moins élégantes que celles des *H. punctata*, *adspersa,* etc. La nymphe est par suite moins visible et l'on ne peut observer aussi facilement que chez ces dernières espèces les curieux mouvements de rotation. L'éclosion de l'insecte parfait a lieu au bout de quinze jours environ.

Chez *H. adspersa* j'ai souvent remarqué que l'adulte au moment de l'éclosion rejette par la bouche un liquide d'un beau rouge carmin dont on trouve parfois des taches sur les coques vides. Peut-être s'agit-il d'une substance destinée à dissoudre la matière assez résistante dont est formé le cocon.

Une femelle d'*H. tigrina* a pondu quatre jours après son éclosion et sans avoir été fécondée, trente-deux œufs d'un blanc opalin longs de $1^{mm},8$ et larges de $0^{mm},3$.

Il est donc très probable qu'il y a plusieurs générations dans un été et que les insectes de la dernière génération hivernent à l'état parfait et pondent au printemps suivant sur les rosettes de *Daucus carota.*

Bien que les ravages d'*H. tigrina* soient loin d'être aussi importants que ceux causés par les chenilles de *Depressaria*, ils ne sont cependant pas négligeables. Le ramassage des insectes parfaits en secouant les ombelles serait sans doute un procédé efficace de destruction, mais aussi un procédé coûteux en raison de la main-d'œuvre. Il y aurait lieu d'essayer contre les larves les pulvérisations arsenicales très employées par les entomologistes américains contre les larves broyeuses.

Description d'un *Phaenotherion* nouveau du Nord de l'Afrique [Col.]

Par M. de Vauloger.

Phaenotherion africanum, n. sp. — *Nigro-piceum, fusco stramineoque variegate villosum, antennis, genubus, tibiarum apice tarsisque rufis. Caput dense punctatum; rostro lato, rugoso punctato, medio haud carinato; antennis elongatis, articulo 8° 7° haud latiore. Pronotum dense punctatum. Elytra striato punctata, interstitiis planis stramineo tessellatis.* — Long. 2-4 mill.

D'un noir de poix assez brillant sous la pubescence. Tête large, très rugueusement ponctuée, surtout sur le rostre qui est moins long que large entre les yeux, dépourvu de carène saillante nette au milieu et plus clair à l'extrémité. Yeux saillants. Antennes fines à articles allongés, avec le huitième égal au précédent, de telle sorte que la massue se détache très nettement. Prothorax pas plus long que large, plus rétréci en avant qu'en arrière, densément ponctué surtout sur les côtés, rugueux entre les points : la carène transversale remonte le long des côtés jusqu'au bord antérieur. Élytres globuleux fortement ponctués striés, surtout chez la femelle, avec les interstries plans et presque lisses ♂, finement rugueux ♀, mouchetés de poils testacés formant des taches plus ou moins nombreuses et irrégulières. Pattes brunes avec les genoux, l'extrémité des tibias et les tarses ferrugineux.

Cette remarquable espèce est très voisine des *Pulskyi* Friv. et *fasciculatum* Reitt. décrits, le premier de Hongrie et le second d'Italie. Elle s'en distingue facilement par sa taille moindre, par son rostre relativement moins long, dépourvu ou n'ayant qu'une très courte et faible apparence de carène médiane, par ses antennes grêles à huitième article non élargi, par son prothorax moins allongé, à carène transversale remontant le long des bords latéraux, par ses élytres plus finement ponctués striés, enfin par la couleur de ses tibias qui sont plus largement bruns.

J'ai capturé quelques individus de cet Anthribide en Algérie, dans la forêt d'Ashrit qui s'étend le long de la mer, non loin de Bougie (départ. de Constantine), en secouant des branches mortes gisant à terre. — Le genre *Phaenotherion* n'avait pas encore été signalé dans le nord de l'Afrique.

Descriptions de deux Coléoptères nouveaux du Nord de l'Afrique

Par E. Abeille de Perrin.

Salpingus Vaulogeri, n. sp. — *Piceo-niger, nitidus, subaeneus, rostro antennisque dilutioribus, fascia transversa undulata in elytris ante medium eburnea; pedibus stramineis; ultimis quinque antennarum articulis majoribus.* — Long. : 3-5 mill.

D'un brun noir très brillant, à peine métallique, glabre. Tête à ponctuation assez forte et serrée, ferrugineuse en avant jusqu'à l'insertion des antennes; rostre, des yeux au sommet de la tête, plus large que long, avec un double et léger sillon parallèle; yeux saillants; antennes d'un roux ferrugineux passant au brun de poix à leur sommet avec les cinq derniers articles plus gros. Corselet assez allongé, à léger reflet métallique, impressionné transversalement mais non profondément de chaque côté de la base, à points fins, espacés, moins visibles en avant. Élytres ornés avant le milieu d'une bande d'un blanc jaunâtre, arquée, ondulée et remontant légèrement le long de la suture, brillants, imponctués, marqués de neuf stries ponctuées n'atteignant pas le sommet qui est lisse, leurs points rapprochés et médiocres; interstries lisses sauf le sutural qui est marqué de très petits points espacés; épaules marquées; bord antérieur des étuis tranchant. Pattes d'un jaune paille.

Découvert par M. Vauloger de Beaupré, en Algérie, dans la forêt d'Ashrit (départ. de Constantine) en mai 1901. — Distinct de tout autre par les caractères, aussi nombreux que remarquables, énumérés ci-dessus.

Nemonyx scutellatus, n. sp. — Long. : 4 mill.

Aspect général et taille de *lepturoïdes*, mais à élytres presque imponctués, plutôt ruguleux, avec des apparences de stries, couvert d'une pubescence d'un blanc lacté plus épaisse sur l'écusson. Épaules limitées en dedans par une dépression allongée. Élytres parallèles, très brillants sous leur vestiture; suture non ou à peine rebordée. Pour le reste semblable à l'espèce typique.

Découvert par M. Vauloger de Beaupré en Tunisie, à Cherichera, non loin de Kairouan.

Note sur *Strangalia emmipoda* Muls. et espèces voisines [Col.]

Par Maurice Pic.

Un récent synopsis de M. Reitter sur les *Strangalia* voisines de *S. melanura* L. et *bifasciata* Müll. (*Wien. Ent. Zeit.* 1901, p. 77) ayant attiré mon attention sur diverses espèces de ma collection, entre autres *emmipoda* Muls., j'ai constaté que le dernier mot était loin d'être dit sur ce petit groupe pouvant paraître au premier abord suffisamment ou complètement étudié.

Tout d'abord, je signalerai une synonymie inédite qui me paraît indiscutable, bien qu'établie sur la consultation de la description seulement, je veux parler de l'espèce signalée par Fairmaire (*An. Fr.*, 1866, p. 279) sous le nom de *Jaegeri* Humm. D'après certains caractères comme : « élytres ayant de chaque côté avant le milieu une tache noire marginale, tête ayant au milieu une petite ligne lisse, » il faut rapporter l'espèce décrite par Fairmaire à *emmipoda* Muls. (*Longic.*, II, 1863, p. 531) et non à la *Jaegeri* Humm. ou du moins à l'espèce signalée sous ce dernier nom par les auteurs, Ganglbauer et Reitter par exemple.

Selon moi on peut reconnaître trois modifications principales chez *emmipoda* Muls., modifications se distinguant ainsi :

1. Élytres présentant une bande suturale foncée variable et plus ou moins étendue..... 2.

1′ Élytres sans bande suturale foncée distincte, quelquefois un peu rembrunis ou obscurcis après le milieu ou vers l'extrémité..... v. *insuturata* Pic.

2. Bande suturale plus ou moins étendue et largement dilatée en arrière, recouvrant souvent la majeure partie postérieure des élytres ; sans ou avec une macule submarginale foncée peu distincte et pas nettement isolée..... (forme type) *emmipoda* Muls.

2′ Bande suturale plus ou moins oblitérée ou étroite, jamais très élargie en arrière ; une macule latérale foncée isolée plus ou moins marquée..... (*Jaegeri* Frm. nec Hum.) v. **subsignata** (var. n.).

M. Reitter (*l. c.*, p. 79) a élevé au rang d'espèce *St. ferruginipes* Pic, décrite primitivement (*Échange*, n° 127, p. 76) comme var. de *bifasciata* Müll. Je crois que de nouveaux matériaux d'étude sont

nécessaires pour savoir si réellement la coloration des pattes et celle du ventre méritent d'être regardées comme caractères spécifiques. Ou ceux-ci n'ont pas l'importance donnée par M. Reitter et alors quelques-unes des espèces admises par cet auteur ne sont que des variétés de *Jaegeri* Humm. ou *bifasciata* Müll., ou ceux-ci ont une réelle valeur et alors le nombre des modifications séparées est insuffisant.

Ainsi, je possède un ♂ de Géorgie (*semilimbata* m.) qui diffère de *novercalis* Reitt. par l'abdomen non entièrement foncé (cet organe étant noir avec les arceaux, soit bordés de jaunâtre à l'extrémité, soit teintés de roux sur les côtés); de *limbiventris* Reitt., par les élytres bordés de noir; de *Jaegeri* Hum. ou *oxyptera* Fald., par les tibias et la coloration abdominale obscurcis. Une ♀, sans provenance, venant de la coll. Jekel, a les élytres noirs (moins un peu plus du premier tiers), l'abdomen rouge, à l'exception du dernier segment qui est noir, les tibias et les tarses foncés; je la rapporte provisoirement à *Jaegeri* Hum. sous le nom de v. *Jekeli*.

J'ai acquis autrefois de M. Reitter, sous le nom de *Jaegeri*, la race, à abdomen foncé et cuisses en partie rouges, récemment décrite par notre honorable collègue sous le nom de *novercalis* (l. c., p. 78), je l'ai trouvée aussi, sous le premier de ces noms, dans la collection Tournier provenant des chasses de Th. Deyrolle, en Mingrélie; je la possède encore de Géorgie et Arménie.

Strangalia melanura L. v. *rubellata* Reitt. (l. c., p. 77), d'Espagne, ne me paraît pas différer de v. *latesuturata* Pic (*Mat. Long.*, I, 1891, p. 63), de la France méridionale, cette dernière variété du reste n'est pas mentionnée dans le synopsis de M. Reitter.

D'après M. Reitter (l. c., p. 79) la *St. lanceolata* Muls., d'Espagne, serait une variété de *bifasciata* Müll. Il est bien difficile de se prononcer sur la valeur de cet insecte, diversement compris par les auteurs, sans la consultation du type. Dans mon catalogue des Longicornes (*Mat. Longic.* III, part. 2), p. 35, j'ai peut-être eu tort de porter ce nom, bien qu'avec un point de doute, comme synonyme de *St. approximans* Rosenh. La description de Mulsant (*Op.* XIII-1863, p. 177) mentionnant comme caractères des antennes robustes, la tête sillonnée, etc., peut bien motiver le rapprochement de *lanceolata* Muls., avec *approximans* Ros., mais la disposition de la ponctuation prothoracique est plutôt celle de *bifasciata* Müll. La *bifasciata* v. *nigriventris* Pic (*M. L.*, I, p. 15), doit être très voisine de *lanceolata* Muls., si toutefois ce dernier nom se rapporte bien à *bifasciata* Müll., comme variété.

M. Reitter (*l. c.*, p. 77) sépare à tort *St. purpuripennis* Muls.

comme variété de *approximans* Ros.; la courte diagnose de Mulsant (*Long.* II, p. 515) paraît désigner le même insecte que celui décrit par Rosenhauer (*Thiere And.*, p. 305), c'est-à-dire une espèce à *élytres unicolores rouges*. La forme type de *approximans* décrite par Reitter n'est pas celle signalée par Rosenhauer, mais se rapporte à une variété que je nommerai **Edmundi** (nom nov.), variété se distinguant par la présence, sur les élytres, d'une large bande noire suturale, ordinairement plus étroite en arrière. Je possède plusieurs ♂ de *approximans* forme type de diverses provenances et une seule ♀, celle-ci de Tanger, et plusieurs v. *Edmundi*, ♀ seulement, de Tanger. M. Reitter indique comme habitat de cette espèce l'Algérie, mais je ne l'ai jamais vue de cette provenance.

Description d'un *Carcinops* nouveau [Col.]

Par A. Théry.

Carcinops Vaulogeri, n. sp. — Ovale, subparallèle, peu convexe, noir luisant, sauf les pattes et les élytres qui sont rouges ainsi que la massue des antennes. Front assez bombé, un peu déprimé en avant, à ponctuation irrégulière, espacée, strié seulement derrière les yeux. Pronotum transverse, presque en demi-cercle avec les angles antérieurs un peu aigus et les postérieurs droits, bordé sur les côtés et en avant d'une strie fine non interrompue, et, le long de la base, d'une série de points allongés, parallèles, rugueux, beaucoup plus forts au milieu, ponctué assez fort et très irrégulièrement sur le disque. Écusson petit, bien visible, triangulaire, lisse. Élytres aussi larges à la base que le pronotum, allongés, régulièrement arqués sur les côtés avec le calus huméral peu saillant, coupés droit au bout, avec les stries 1-4 entières, la 4e formant un arc basal et rejoignant la suturale qui est réduite à un petit rudiment basal, la 5e presque nulle, raccourcie en avant et en arrière, à peine visible et disparaissant probablement tout à fait sans subhumérale interne, à ponctuation formée de quelques gros points, plus ou moins sérialement disposés entre la 5e strie et la suture. Propygidium assez régulièrement ponctué, pygidium bombé en demi-cercle, presque lisse. Prosternum assez large, bombé, bordé d'une strie sinuée non interrompue en arrière et ne dépassant pas la saillie en avant. Mésosternum bordé d'une strie entière, traversé vers le sommet par une forte ligne de points, à ponctuation ocellée et forte occupant les flancs et la partie postérieure seulement. Jambes antérieures dilatées, anguleuses extérieurement, avec les denticules de la marge extérieure irrégulièrement groupés. — Long. 1 mill. 3/4.

Patrie Fériana (Tunisie). — Découvert par mon ami le Capitaine Vauloger de Beaupré.

Cette espèce fait partie du même groupe que le *Carcinops minima* Aubé, et en diffère par la taille, le système de coloration et les caractères précités.

Note sur des Arachnides capturés par M. Mazauric dans la grotte de Trabuc (Gard)

Par E. Simon.

M. Galien Mingaud m'a communiqué quelques Arachnides capturés par M. Mazauric dans la grotte de Trabuc, près Miolet (Gard), déjà connue des entomologistes comme habitat du *Bathyscia Mioletensis*. — Ces Arachnides se rapportent à deux espèces, un *Leptoneta* que je ne puis déterminer avec certitude, M. Mazauric n'en ayant recueilli que de jeunes individus, et un *Pedanostethus* qui me paraît nouveau et dont je donne ci-après la description sous le nom de *P. Mazaurici*.

Cette espèce qui a le faciès du *P. lividus* Blackw., s'en distingue surtout par ses yeux beaucoup plus petits et plus écartés les uns des autres et par ses chélicères pourvues à la marge inférieure de deux petites dents rapprochées entre elles, mais largement séparées de la base du crochet.

Pedanostethus Mazaurici sp. nov. ♀ long. 3-4 mill. Cephalothorax ovatus sat convexus, fronte lata et obtusa, pallide fulvo-rufescens, parte cephalica pilis paucis seriatis munita. Oculi antici in lineam rectam, medii fusci parvi a sese spatio oculo vix angustiore distantes, a lateralibus (albis et duplo majoribus) spatio saltem duplo majore distantes. Oculi postici in lineam leviter procurvam, inter se sat late et fere aeque distantes, medii lateralibus paulo minores (spatiis interocularibus oculis saltem duplo majoribus). Area oculorum mediorum latior quam longior et antice quam postice multo angustior. Clypeus verticalis planus area oculorum paulo latior. Chelae robustae et longae, fulvo-rufulae, nitidae, marginibus sulci longis, inferiore dentibus parvis binis remotis, superiore dente majore et acuto angulari instructis, ungue longo. Sternum fulvum. Partes oris infuscatae. Abdomen breviter ovatum, convexum, albidum, parce et tenuiter nigro-crinitum, macula genitali parva nigra notatum. Pedes robusti, sat longe nigro-

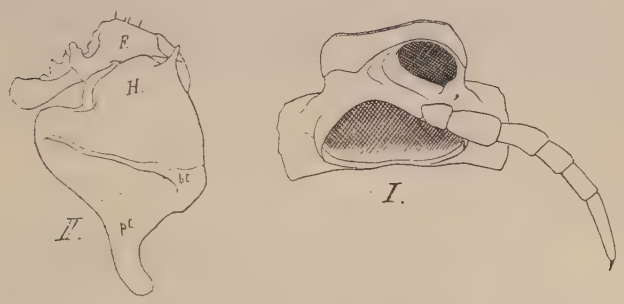
criniti, obscure fulvo-rufuli vel castanei, femoribus coxisque dilutioribus. — ♂ long. 3 mill. Pedes-maxillares fere ut in *P. livido*, sed tarso angustiore.

Note sur un *Polydesmus* monstrueux [Myr.]

Par H. Brölemann.

Au nombre des Myriapodes recueillis récemment pendant une excursion à Fontainebleau, s'est trouvé un échantillon monstrueux. Les cas de monstruosités des organes copulateurs signalés chez les Myriapodes sont rares, il peut donc être intéressant de mentionner celui qui vient de me passer sous les yeux.

Il s'agit d'un mâle de *Polydesmus complanatus* L. L'écusson dorsal du 7e somite ne présente rien de particulier; il en est autrement pour



la face ventrale qui devrait porter quatre membres, une paire de pattes copulatrices et une paire de pattes ambulatoires. Chez notre sujet elle n'en porte que deux, la patte ambulatoire gauche, normale, la patte copulatrice gauche, comme le montre la figure I. Le côté droit est entièrement dépourvu de membres, on n'y voit pas davantage de traces de la trachée bien qu'il en existe une du côté gauche; la surface est normalement convexe et faiblement déprimée transversalement vers le milieu; par contre le bord postérieur du somite (face ventrale) est fortement échancré. L'échancrure ne se trouve pas sur la ligne médiane, mais précisément à droite de cette ligne. La crête du prozonite, qui fait suite à la suture, ou à l'étranglement transversal du dos, est un peu sinueuse à droite puis, arrivée à la hauteur de l'échancrure du bord postérieur, elle dévie fortement vers l'avant pour contourner l'ouverture coxale de la patte copulatrice gauche.

Cette patte copulatrice (fig. II) présente ceci de particulier que, d'une part, la hanche (H) est normalement formée avec sa poche trachéenne (pt), sa bride trachéenne en cadre subrectangulaire (bt), son crochet du bord interne, etc., mais d'autre part le reste de la patte n'est pas reconnaissable. C'est un lambeau un peu allongé, dilaté à la base, bientôt rétréci, puis de nouveau faiblement épanoui en cuiller à l'extrémité; il est faiblement cintré et présente des sortes de dentelures sur sa face inférieure qui est concave; on reconnaît encore une *sorte* de fémur dans la partie basilaire (F) parce qu'elle porte quelques rares soies, mais il est absolument impossible de retrouver dans ce lambeau informe les caractères de la patte copulatrice du *P. complanatus*.

Ce qui prouve d'ailleurs que cette malformation est purement locale et qu'il ne s'agit pas d'un cas d'hermaphroditisme, c'est que les hanches de la 2e paire de pattes sont normalement constituées, surmontées qu'elles sont du prolongé conique sexuel percé par les canaux déférents.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1901, I, 25, II, 1. — L. Bordas : Morphologie de l'appareil digestif des Dytiscides.

Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, VI, 12, 1901. — Pr. N. Chodkovsky : Zur Kenntnis der Speicheldrüsen von *Gryllus domesticus* (fig.). — Dr. J.-Th. Oudemans : Zwei merkwürdige Hymenopteren-Nester von *Lasius fuliginosus* Latr. und von *Osmia rufa* L. (fig.). Dr. Chr. Schröder : Experimentelle Studien den Blütenbesuch, besonders der *Syritta pipiens* L. — O. Schultz : Aberrationen von *Jaspidea celsia* L. (fig.).

American Entomological Society (*Transactions*), XXVII, 2, 1900-1901, J.-A.-G. Rehn : Notes on Mexican Orthoptera. — Wm.-G. Dietz : On *Pigritia* Clem. (2 pl.). — W.-D. Hunter : A Catalogue of the Diptera of South America. Part II, Homodactyla and Mydiadae. — R. Hayward : Synonymical notes on *Bembidium* and descriptions of new species. — C.-H.-T. Townsend : New an little known Diptera from the Organ Mountains and vicinity in New Mexico. — W. Schaus : New species of Geometridae from Tropical America, Part I.

Annals and Magazine of Natural History, Ser. 7, VIII, 43, 1901. — C. Swinhoe : New genera and species of Eastern and Australian Moths. — G.-J. Arrow : The Rutelid genus *Adorodocia* and a new allied Form. — W. Schaus : New species of Noctuidae from Tropical America. — T.-D.-A. Cockerell : The New Mexico Coccidae of the Genus *Ripersia*. — A.-G. Butler : On a collection of Butterflies male by George Migeod, Esq., in Northern Nigeria between september 1899 and January 1900. — W.-L. Distant : On a few undescribed Rhynchota. — A. Hempel : Descriptions of Brazilian Coccidae.

Berliner Entomologische Zeitschrift, 1901, I-II. — Dr Eichelbaum : Die Larven von *Catops Watsoni* Spence und *Catops picipes* (?) Fabr. (pl.). — E. Nöldner. Zwei neue *Heliconius*. — H. Riffarth : Die Gattung *Heliconius* Latr. — O. Schulz : Beschreibung einer Monstrosität von *Neuronia cespitis* F. (fig.). — H. Stichel : Zur Synonymie einiger Arten der gattung *Catonephele* Hübn. (2 pl.). — Berichtigung und Ergänzung. — K.-V. Verhoeff : Einige Mittheillungen über Land-Isopoden.

Cincinnati Society of Natural History (*Journal*), XIX, 7-8, 1900. — Ch. Dury : A new Calandrid from Cincinnati, Ohio.

Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1901, I. — O. Schwarz : Verzeichniss der von Hrn. Dr Horn aux Ceylon gesammelten Elateriden nebst Beschreibung neuer Arten. — E. Reitter : Uebersicht der Coleopteren-gattung *Catops* Payk, aus der paläarktischen Fauna. — J. Weise : Cassidinen aus Ceylon, gesammelt von Dr Horn. — A. Schultze : Berichtigungen, Ergänzungen und sonstige Bemerkungen zur Nomenklatur der paläarktischen Ceuthorrhynchinen. — Beitrag zur Kenntniss der parläarktischen *Mononychus*-Arten und ihrer Varietäten. — E. Reitter : Weitere Beiträge zur Coleopteren-Fauna des russichen Reiches. — J. Weise : Biologische und Sammel-Notizen aus dem Jahre 1900. — A. Schultze : Varietäten-Reihe paläarktischer Ceuthorrhynchinen. — Neue paläarktische Ceuthorrhynchinen. — C. Emery : Ameisen gesammelt in Ceylon von Dr W. Horn 1899 (fig.). — Dr W. Horn : Ueber einige Süd-Africa-Cicindeliden. — Dr Fr. Ohaus : Ruteliden der alten Welt (fig.). — C. Felsche : Beschreibung coprophager Scarabaeiden (pl.). — J. Gerhardt : Eeine neue Käferart. — Neuheiten der schlesischen Käferfauna aus dem Jahre 1900.

Entomologist (*The*), XXXIV, 458, 1901. — T.-A. Chapman : Names and definitions of Hybrids. — T.-D.-A. Cockerell : New and

little-known bees from Nebraska. — G. M. Giles : Six new species of Culicidae from India. — T.-B. Fletcher : A preliminary list of the Lepidoptera of Wei-Hai-Wei. — C.-J. Wainwright : Diptera and Hymenoptera in Norfolk. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine, juillet 1901. — A.-H. Swinton : Coleoptera round about Jerusalem. — R. Mc Lachlan : A new species of *Trichoptera* from Switzerland (fig.). — K.-J. Morton : Notes on certain palaearctic species of the genus *Hemerobius : H. concinnus,* and its var. *quadrifasciatus* (fig.). — R. Mc. Lachlan : *Hemerobius longifrons* Walker, is not to be included in the european fauna. — W. Gardner : *Coelioxys mandibularis* Nyl., an addition to the british list of Aculeates. — E. Saunders : *Coelioxys mandibularis* Nyl. — E. Meyrick : A new genus and species of australian Hesperiadae. — T.-A. Chapman : Rediscovery of *Loxopera Deaurana* Peyr., with a note on its life-history. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of variation (The), XIII, 7, 1901. — C.-R.-N. Burrows : The food-plants of *Phorodesma smaragdaria* Fab. — J.-W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects : Lepidoptera. — W.-E. Sharp : Notes on the distribution of the British Coleoptera. — M. de la B. Nicholl : Butterflies in the Lebanon. — J. Portochinsky : Observations on some new and little know Orthoptera with biological notes. — J.-C. Dollman : Notes on an unsuccessful attempt to breed *Colias edusa.* — J.-W. Tutt : Pratical hints. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturaliste (La), 369, 1er juillet 1901. — Abbé C. Frionnet : Faune entomologique de la Haute-Marne. Tableaux analytiques pour la détermination des principales chenilles de Macrolépidoptères. — Notes spéciales et locales.

Museo civico di Storia naturale di Genova (Annali), XL, 1899-901. — J. Faust : Viaggio di Lamberto Loria nella Papuasià orientale, XXIII. — Curculionidae. — G. Mantero : Viaggio di Lamberto Loria nella Papuasia orientale, XXIV. — Oryssinae. — S. Schenkling : Indo-Australische Cleriden. — R. Gestro : Le Specie del sottogenere *Micrispa.* — Nuove forme del gruppo delle *Platypria.* — M. Jacoby : New species of Phytophagous coleoptera from Paraguay. — M. Régimbart : Dytiscidae et Gyrinidae nouveaux du Musée civique de Gènes. — G. Mantero : Res Ligusticae, XXXI. — Materiali per un Catalogo degli Imenotteri Liguri. Parte II. Crisidi e Mutillidi. — R. Gestro : Materiali per lo studio delle Hispidae. IV-XIV. — G. Nobili : Contribuzioni alla conoscenza della fauna carcinologica

della Papuasa, delle Molucche e dell' Australia. — S. Schenkling : Neue Cleriden des Museums zu Genua nebst Bemerkungen über bereits beschriebene Arten. — M. Jacoby : Descriptions of two new species of *Hermesia*. — H.-S. Gorham : Species of the sub-family Languriides contained in the Civic Museum of Genoa. — K. Kertész : Zehn neue *Sapromyza*-Arten aus Neu-Guinea und Ternate. — P. Stein : Einige dem genueser Museum gehörige aus Neu-Guinea und ungegend stammende Anthomyiden. — R. Gestro : Alcune osservazioni internoni intorno al genere *Chalcosoma*. — A. Dodero : Materiali per lo studio dei Coleotteri italiani con descrizioni di nuove specie (fig.). — J. Bourgeois : Lycides nouveaux ou peu connus du Musée civique de Gènes. II-II. Sous-tribu des Lycini (genuini . — A. Lycides de la Nouvelle-Guinée et des îles avoisinantes. — A. de Bormans : Quelques Dermaptères du Musée civique de Gènes. — G. Nobili : Decapodi et Stomatopodi Indo-Malesi. — M. Régimbart : Sur quelques Dytiscides nouveaux de l'Amérique méridionale. — A.-L. Montandon : Notes sur quelques Hémiptères-Hétéroptères et descriptions d'espèces nouvelles des collections du Musée civique de Gènes. — G. Mantero : Nota sul genere *Spinaria* Brullé (fig.). — P. Speiser : Studien über Hippobosciden. — A. Dodero : Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine. LXXXIII. — Corylophidae e Pseudocorylophidae. — R. Gestro : Gli Anoftalmi trovati finora nel Veneto. — A. Dodero : Res Ligusticae, XXXII. — Nuovo *Leptotyphlus* del Genovesato. — M. Pic : Anthicidae de l'Érythrée. — F. Spaeth : Zwei neue Cassididen von Paraguay gesammelt von Herrn G. Boggiani. — G. Mantero : Viaggio di L. Loria nella Papuasia orientale, XXV. — Mutillidae et Scoliidae. — E. Simon : Studio sui Chernetes italiani conservati nel Museo Civico di Genova, II. — Chernetes recueillis en Érythrée par le lieutenant F. Derchi en 1896. — M. Pic : Diagnoses de *Macratria* de la Nouvelle-Guinée. — Diagnoses d'Anthicidae de la Nouvelle-Guinée. — Hylophilidae de la Malaisie et nouveau genre d'Anthicidae de Sumatra. — Diagnoses de Macratria d'Anthicidae de la Malaisie. — C. Emery : Formiche raccolte da Elio Modigliani in Sumatra, Engano e Mentawei (fig.). — R. Gestro : A proposito di un recente articolo intorno alla fauna entomologica dell' Eritrea. — Materiali per la conoscenza della fauna eritrea raccolti dal Dott. Paolo Magretti. — Un nuovo genere di Rhysopaussidae. — Catalogo sistematico dei Paussidi. — G.-W. Kirkaldy : On some Rhynchota, principally frons New Guinea (Amphibicorisae and Notonectidae).

Museo civico di Storia naturale di Genova (*Annali*). — Indice

generale sistematico delle due prime serie (I, 1870 a XL, 1901).

Naturaliste (*Le*), 1er juillet 1901. — P. Noel : Un nouvel ennemi des fraisiers. — L. Planet : Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane (fig.).

New York Academy of Sciences (*Annales*), XIII, 2 et 3, 1901.⊙

New York Agricultural Experiment Station (*Bulletin*), 192-196. — V.-H. Lowe and P.-J. Parrott : San José Scale investigations (fig.).

New York entomological Société (*Journal*). juin 1901. — C.-H. Fernald : New Pyralidae and Tortricidae from Palm Beach, Florida. — J.-B. Smith : Notes on some Digger Bees, II. — W. Schaus : New species of Heterocera from Tropical america. II. — Mrs. E.-M. Swainson : Notes on Lepidopterous Larvae from Jamaica. — A.-C. Weeks : An Aberration of *Papilio philenor* Linn. aberr. *Wasmuthi*. — W.-J. Fox : Two new Bombycine Wasps. — H.-G. Dyar : Notes on the larva of *Psaphidia thaxterianus*. — Diagnosis of a new Arctian. — D.-W. Coquillett : Descriptions of three Lepidopterous larvae. — C. Schaeffer : Note on a Species of *Psilopyga*. — W. Beutenmuller : The Earlier Stages of *Sphinx gordius*, *Ceratomia amyntor* and *Smerinthus geminatus*. — Descriptions of two Larvae.

Novitates zoologicae, VIII, 2, 1901. ⊙

Royal Society (*Proceedings*), LXVIII, 446, 1901.⊙

Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (*Mittheilungen*), X, 8, 1901. — Dr A. Forel : Einige neue Ameisen aus Südbrasilien, Java, Natal und Mossamedes. — E. Frey-Gessner : Bemerkungen über die Imhoff'schen Apiden-Arten in der « Isis » von Oken 1832, 1834. — E. Mory : Ueber einige neue schweizerische Bastarde des Sphingiden-Genus *Deilephila* und die Entdeckung abgeleiteter Hybriden in der Natur, sowie Beschreibung einer neuen Varietät von *Deilephila vespertilio* Esp. (pl.). — E. Favre : Nouvelle étude sur les Eupithecies du Valais.

Societas entomologica, XVI, 7, 1901. — Dr E. Fischer : Weitere Untersuchungen über das procentuale Auftreten der Vanessen-Aberrationen. — H. Fruhstorfer : Ein neuer *Papilio* von der malayischen Halbinsel!. — G. Breddin : Neue neotropische Wansen.

Société entomologique de Belgique (Annales), XLV, 6, 1901. — V. Willem : L'influence de la lumière sur la pigmentation de *Isotoma*

tenebricola (pl.). — C. Emery : A propos de la classification des Formicides (fig.). — W.-M. Wheeler : Notices biologiques sur les Fourmis mexicaines (présentées par le Dr A. Forel).

Wiener entomologische Zeitung, XX, V, 1901 (2 exempl.). — H. Friedrich : Ueber die Dipterengenera *Ctenulus* Rond. und *Ectinocera* Zett. (pl.). — E. Reitter : Coleopterologische Notizen. — Dreizehnter Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Europa und den angrenzenden Ländern. — Uebersicht der bekannten *Agyrtes*-Arten. — Neue Uebersicht der Arten der Coleopteren-Gattung *Ischyronota* Weise. — Notizen zu den Bemerkungen des Herrn Tschitscherine zu Reitter's Bestimmungs-Tabelle der Harpalini. — Uebersicht der Coleopteren-Gattung *Pedilus* Fisch. der palearctischen Fauna.

Zoological Society of London (proceedings), 1901, I. Rev. O. Pickard, Cambridge : On some new and interesting Exotic Spiders collected by Messrs. G.-A.-K. Marshall and R. Schelford (pl.). — A.-G. Butler : On some Butterflies from the White Nile collected by Capt. H. N. Dunn of the Egyptian Army.

Liste des ouvrages offerts à la Société Entomologique en France par la Bibliothèque de l'Université d'Upsal en échange d'un certain nombre d'années des Annales.

Acksell (P.-M.) : Fauna chinensis ; Upsaliae, 7 p.

Adlerz (G.) : Myrmecologiska Studier. II. Svenska myror och deras Lefnadsförhållanden (Bih. till K. Svenska Vet.-Akad. Handl.) ; Stockholm, 1886, 320 p., 7 pl.

Aurivillius (O. C.) : *Balaenophilus unisetus* nov. gen. et spec. ; Stockholm, 1879, 26 p. 4 pl.

Id. : Bidrag tille kännedomen om Krustaceer, som lefva hos Mollusker och Tunikater (Ofv. af K. Vet.-Akad. Forhandl.) ; Stockholm, 1882, 78 p., 4 pl.

Id. : Ueber Zwischenformen zwischen Socialen und solitären Bienen ; Upsala, 1896, 9 p.

Bengtsson (S.) : Studier öfver Insektlarver, I. Till kännedomen om Larven of *Phalacrocera replicata* (Lin.) ; Lund, 1897, 117 p., 4 pl.

Bovallius (C.) : Om Balanidernas utveckling, Stockholm, 1875, 44 p., 5 pl.

Bruzelius (R.-M.) : Beskrifning öfver Hydrachnider, som förekomma inom Skäne; Lund, 1854, 56 p.

Ekstrand (C.-H.) : Fauna brasiliensis; Upsaliae, 9 p.

Gestrin (J.-N.) : Fauna Americae meridionalis; Upsaliae, 9 p.

Holmgren (Em.) : Ueber das Respiratorische Epithel der Tracheen bei Raupen ; Upsala, 1896, 16 p., 2 pl.

Johnsson (A.) : Synoptisk framställning of Sveriges Oniscider; Upsala. 1858, 41 p.

Kahn (M.) : Fauna Guineensis; Upsaliae, 9 p.

Kjeller (A.) : Fauna Cayanensis; Upsaliae, 12 p.

Lilljeborg (W.) : Bidrag till kännedomen om de inom Sverige och Norrige förekommande Crustaceer of Isopodernas underordning och Tanaidernas Familj ; Upsala, 1864, 31 p.

Id. : Synopsis Crustaceorum Svecicorum ordinis Branchiopodorum et subordinis Phyllopodorum; Upsaliae, 1877, 20 p.

Loffman (A.) : Opatum Insecti genus ; Upsaliae, 8 p.

Neumann (C.-J.) : Bidrag till kännedomen om Sveriges Hydrachnider; Skara, 1869, 23 p.

Nordenskiöld (E.) : Beiträge zur kenntnis der Morphologie und Systematik der Hydrachniden; Helsingsfors, 1898, 74 p., 2 pl.

Petersson (F.-P.) : Bidrag till kännedomen om honungsbiets naturalhistoria; Upsala, 1869, 28 p.

Ponten (P.-C.) : Insectorum homelytrorum tria genera illustrata; Upsaliae, 10 p.

Porath (C.-O.) : Bidrag till kännedomen om Sveriges Myriapoder. Ordningen Diplopoda; Stokholm, 1866, 34 p.

Reuter (E.) : Zur Erkenntnis der Verwandtschaftlichen Beziehungen unter den Tagfaltern; Helsingfors, 1896, XVI, 379 p.

Reuter (M.) : Revisio critica Capsinarum praecipue Scandinaviae et Fenniae ; Helsingfors, 1875, 291 p.

Rystedt (F. M.) : Fauna Americae meridionalis; Upsaliae, 11 p.

Schött (H.) : Einige bemerkungen über den Bau von *Epibdella hippoglossi* O. F. Muller; Upsala, 1896, 11 p., 1 pl.

Schött (H.) : Zur systemstik und verbreitung Palaearctischer Collembola (Kongl. Sv. Vet Akad. Handl); Stockholm, 1893, 100 p. 7, pl.

SPANGBERG (J.) : Om de Svenska och Norska arterna af Dagfjärilslägtet *Cupido* (Schrank.); Upsala, 1872, 63 p.

STEFFENBURG (A.) : Bidrag till kännedomen om Flodkräftans Naturalhistoria ; Falun, 1872, 72 p.

STUXBERG (A.-J.) : Bidrag till Nord-Amerikas Arthropod-Fauna I. Om Nord-Amerikas Oniscider; II. Nya Nord-Amerikanska Lithobier ; Stockholm, 1875, 30 p.

THORELL (T.) : Recensio critica Aranearum succicarum quas descripserunt Clerckius, Linnaeus, de Geerus; Upsaliae, 1856, 116 p.

TRYBOM (F.) : Einige bemerkungen über die Flugel der Physapoden; Upsala, 1896, 15 p.

TULLBERG (T.-F.) : Om Skandinaviska Podurider af Underfamiljen Lipurinae; Upsala, 1869, 21 p.

WIRÉN (A.) : Ueber die Selbstverstummelung bei *Carcinus maenas*, Upsala, 1896, 13 p. 1 pl.

J. M.

BOUVIER (E.-L.) : Les habitudes des *Bembex*, monographie biologique (*Année Psychologique*), 1900, 68 p.*

CLÉMENT (A.-L.) : L'Apiculture moderne, 5e édition, 157 p., 153 fig.*

GASPERINI (Prof. R.) : Notizie sulla Fauna Imenotterologa Dalmata. IV. Hymenoptera symphyta Gerst, 1901, 23 p.*

PÉRINGUEY (L.) : Descriptive catalogue of the Coleoptera of South Africa, Lucanidae, Scarabaeidae (*Trans. South Afric. Philos. Soc., XII*), 1901, 563 p., 9 pl.*

RAFFRAY (A.) : Diagnoses de trois Psélaphides nouveaux (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1898, 3 p.*

ID. : Psélaphides et Clavigérides de Madagascar (*loc. cit.*), 1899, 10 p.*

ID. : Description de deux Psélaphides nouveaux (*loc. cit.*), 1900, 2 p.*

ID. : Australian Pselaphidae (*Proc. Lin. Soc. N. S. Wales*), 1900, 119 p., 1 pl.*

STEFANELLI (P.). : Nuovo Catalogo illustrativo dei Lepidotteri Ropaloceri della Toscana (*Bull. Soc. Ent. Ital.*), 1901, 103 p.*

TSCHITSCHÉRINE (T.) : Description d'une nouvelle espèce du sous-genre *Pseudoderus* Seidl. (Gen. *Platysma* Bonn.). (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1900, 2 p.*

TSCHITSCHÉRINE (T.) : Note sur quelques *Amara* des Basses-Alpes. (*loc. cit.*), 1900, 2 p.*

ID. : Note sur quelques *Platysmatini* nouveaux un peu connus. (*Hor. Soc. Ent. Ross.*), 1900, 24 p.*

ID. : Neue *Platysmatini* aus Central-Asien (*Wien. Ent. Zeit.*), 1901, 3 p.*

ID. : Observations sur quelques types de C.-H. Boheman conservés au Musée de Stockholm (Coleoptera, Carabidae) (*Hor. Soc. Ent. Ross.*), 1901, 8 p.*

ID. : Einige Bemerkungen zu Reitter's Bestimmungs-Tabelle der Harpalini (*loc. cit.*), 31 p.*

ID. : Genera des Harpalini des régions paléarctique et paléantarctique (*Hor. Soc. Ent. Rossicae*), 1901, 35 p.*

VACHAL (J.) : Contributions hyménoptériques (*loc. cit.*), 1899, 4 p.*

ID. : Eclaircissements sur le genre *Scrapter* et description d'une espèce nouvelle de *Dufourea* (*loc. cit.*), 1897, 4 p.*

ID. : Sur la proie présumée dont *Ammophila ebenina*, Spin. approvisionne son nid (*loc. cit.*), 1896, 2 p.*

ID. : Matériaux pour une revision des espèces africaines du genre *Xylocopa* Latr. (*loc. cit.*), 1898, 8 p.*

ID. : Description de nouvelles espèces du genre *Prosopis* du contour de la Méditerranée (Hym.) (*loc. cit.*), 1895, 4 p.*

ID. : Quelques espèces nouvelles, douteuses ou peu connues du genre *Nomia* Latr. (Hym.) (*Misc. Ent.*), 1897, 9 p.*

ID. : Essai d'une Revision synoptique des espèces européennes et africaines du genre *Xylocopa* Latr. (*loc. cit.*), 1899, 44 p.*

ID. : *Halictus* nouveaux de la Collection Medina. (*An. Soc. esp. Hist. nat.*), 1895, 4 p.*

ID. : Tableau synoptique des genres et poisson d'eau douce vivant en France (*Bull. Soc. centr. Aquic. pêche*), 1899, 24 p.*⊙

VAYSSIÈRE (A.) : Rapport sur le fonctionnement du laboratoire de Zoologie agricole de la Faculté des Sciences de Marseille (2 art.). — Étude sur les Insectes qui s'attaquent aux bâtons de suc de réglisse (*Ann. Fac. Sc. Marseille*), 1900, 24 p., 1 pl.*

J. M.

Le Secrétaire-gérant : J. DE GAULLE.